Pierre BIRNBAUM, Léon Blum. Un portrait

Paris, Éditions du Seuil, coll. « Histoire », 2016, 272 p.

Joëlle Allouche-Benayoun

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/33429>
DOI : 10.4000/assr.33429
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017
Pagination : 285-286
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Joëlle Allouche-Benayoun, « Pierre BIRNBAUM, Léon Blum. Un portrait », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 180 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 22 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/33429> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.33429>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Pierre BIRNBAUM, Léon Blum. Un portrait

Paris, Éditions du Seuil, coll. « Histoire », 2016, 272 p.

Joëlle Allouche-Benayoun

RÉFÉRENCE

Pierre BIRNBAUM, Léon Blum. Un portrait, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Histoire », 2016, 272 p.

- 1 Encore une biographie de Blum (1872-1950), diront certains. Oui, mais celle-ci a l'avantage de nous montrer un Blum « Juif d'état », « fou de la République », dans la lignée de ceux étudiés par l'auteur dans ses précédents ouvrages, un Blum dissertant sur l'amour et les femmes, un Blum écrivain, littéraire, « stendhalien », un Blum totalement juif et totalement français, à l'instar probablement de la grande Simone Veil (1927-2017), qui vient de nous quitter.
- 2 Chacun sait les cris et manifestations de haine antisémite qui résonnèrent en France lors de l'accession de Blum au pouvoir : ainsi de l'apostrophe de Vallat, le 6 juin 1936 à l'Assemblée nationale : « Ce vieux pays gallo-romain gouverné par un Juif [...] talmudiste subtil », ainsi des apostrophes de « youtre », « youpin » et autres violentes insultes adressées à l'Assemblée nationale et partout dans le pays. On sait moins que de larges pans de l'opinion internationale lui furent également hostiles, aux États-Unis par exemple, mais aussi en Turquie où, le rappelle l'auteur, Mustapha Kemal lança : « La démocratie de la France est dégénérée [...] un socialiste extrémiste comme Blum peut dominer la vie politique bien qu'il ne soit pas français par la race ni catholique par la religion. Cela ne peut pas marcher. »
- 3 Sur le plan généalogique, Léon Blum est issu d'une famille juive originaire d'Alsace, région berceau de la plus importante communauté juive du pays à l'époque de la Révolution française, communauté alors très largement observante et traditionnaliste. Attaché aux traditions religieuses juives et aux rites, Léon Blum sera un élève brillant

du lycée Henri IV, réussira le concours d'entrée à la prestigieuse École Normale Supérieure. Jeune, il cultive une allure de dandy, portant monocle et gants ; danseur confirmé, « sa sveltesse fait l'admiration des jolies femmes séduites par son élégance et sa grâce ». Membre du Conseil d'État, tourné vers les arts, la littérature, la poésie, il tiendra la rubrique littéraire de l'*Humanité*.

- 4 Il incarne pour les antisémites le Juif faible, fragile, efféminé, « jument palestinienne » pour Gaxotte, « pucelle » pour Maurras, « fille » pour Daudet. Pourtant son courage physique est indéniable lors des nombreux duels auxquels il participe avec fougue, « pour laver son honneur », avant et pendant l'Affaire Dreyfus.
- 5 Dans le chapitre intitulé « De l'amour », Birnbaum s'attarde sur les écrits de jeunesse du grand dirigeant socialiste, concernant l'amour et le statut des femmes. En complément de l'ouvrage d'Ilan Greilsammer (*Blum*, Flammarion, 1996), ces pages-ci nous permettent de découvrir des aspects peu connus des engagements autres que politiques de l'homme politique. On y apprend que connaisseur et admirateur des œuvres de Stendhal, son héros est Julien Sorel, auquel il s'identifie passionnément. À côté de nouvelles et comptes rendus publiés régulièrement dans la *Revue blanche*, il commet en 1907 un ouvrage qui fera scandale auprès des antisémites, *Du mariage*, « hymne à la rencontre amoureuse, au désir, au plaisir physique, à la libération des instincts ». Très en avance sur les idées de son temps, il prône la nécessité d'une femme « libre », loin des conventions bourgeoises et des tabous qui entourent les jeunes filles. Il aspire au mariage égalitaire : « Pour l'homme comme pour la femme la vie d'aventure doit précéder la vie de mariage, la vie d'instinct doit précéder la vie de raison » (cité par Birnbaum, p. 51). Profondément féministe, « soixante-huitard » avant l'heure, il prône la libération sexuelle des femmes en vue du bonheur des femmes comme des hommes dans le mariage. Pour lui, le combat féministe s'inscrit dans le nécessaire combat socialiste pour la justice sociale. Sur un plan plus politique, c'est un jaurésien, un socialiste aux convictions tranchées, profondément opposé au léninisme, auquel il oppose la force des vertus démocratiques, l'importance de l'individu dans la République.
- 6 On connaît mieux la suite : le rôle de Blum dans le maintien de la « vieille maison » Section française de l'Internationale Ouvrière en 1920 face au parti communiste naissant, son image de révolutionnaire « pacifiste » (réformiste), l'attentat, à l'instigation des Camelots du roi, dont il fut victime en février 1936, son rôle de chef de gouvernement à la tête du Front populaire en 1936, le procès de Riom sous Vichy, son internement à Buchenwald, sa participation au gouvernement de la Libération. On connaît moins aujourd'hui son engagement sioniste : « Le sionisme se concilie avec le socialisme international, du fait qu'il a commencé avec les classes qui souffrent [...]. [Le sionisme] est socialiste parce que populaire, juste et humain », s'écrit-il au cours d'un meeting à la Mutualité à Paris, en 1922 (p. 222). Et le dernier chapitre de l'ouvrage, nous fait découvrir l'existence en Haute Galilée d'un kibboutz laïque, Kfar blum, bâti et nommé en son honneur en 1943, par un groupe d'immigrants principalement anglais, américains, canadiens, sous le patronage de plusieurs associations juives et de personnalités de premier plan, comme par exemple l'ambassadeur de France aux États-Unis, des proches du président Roosevelt, Albert Einstein. Pierre Birnbaum rappelle le message plein d'émotions que Léon Blum adressa aux promoteurs de cette idée, message dans lequel il se définit comme « Français, socialiste et Juif » : dans cet ordre. Depuis la naissance de ce village collectiviste, la statue du dirigeant français accueille le

visiteur, « son portrait grandeur nature trône dans la salle à manger commune », et nombre de dirigeants socialistes français vinrent s'y rendre quasiment en pèlerinage jusqu'au début des années 1960.

- 7 Juif incroyant, militant sioniste, soutien de l'État d'Israël dès ses débuts (en 1948), Blum « conjugia toujours son particularisme discret mais assumé avec une foi républicaine absolue [...]. Juif sans complexe et républicain intransigeant, Blum fut un juste du socialisme ». (*Libération*, janvier 2017).